

Melioris (Vol. H. P. 1875)

Bulandran



Librairie  
N.C.



*Impressa*

UNIVERSITÄT  
NICE



aux bord de fleuve. le sur. 101. } 3  
103 } 3

Le tempite

les mail et l'ovail. 104-106.63 } 3  
105 }

le vent. 106-100. } 6  
jusqu'à balantou. 1 pr. } jours  
jus plus 111. fin. }

Peupin de la vie -

2 1/2

1<sup>re</sup> analyse. 112-113 = 2  
Balantou. mequille 1 pr. 114-115 2 1/2  
2<sup>e</sup> analyse 115-116-117 = 3  
Sente : 119 = 1



Handwritten signature



# BULLETIN D'ABONNEMENT

Année 194.....

..... Abonnement simple à 6 numéros d'AGUEDAL .....	80 frs.
..... Colonies et Etranger .....	120 frs.
..... Abonnement de soutien .....	200 frs.

AU NOM DE

*M* .....

*Adresse* .....

*Date* .....

*Signature*.....

N. B. - Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier.

Indiquer le **nombre** d'abonnements souscrits.

Rayer les mentions inutiles.

**Chèques postaux : S. A. L. A. 122.95 Rabat (Maroc)**

*Adresse de la Revue* : 14, Avenue de Marrakech, **RABAT (Maroc)**

---

Imp. Réunies, Casa - 94105-42



La Restouche

- I. Le vent.
- II. Marché républicain
- III. Le hipocrite,
- IV. Mequies fait.

~~Les~~ Les Satiriques

- I. D'un autre fait.
- II. Le faux clerc
- III. Le vice





Handwritten text

Handwritten text

Handwritten text



Le vent  
balançoire - le feu  
le vent  
le pas de vent.

*sel. unis*

Journel  
Récit  
lettres.

Il s'aperçoit qu'il n'est pas épris de la durée  
lors de son balancement et le feu s'extingue -  
mais par le vent qui vient d'ailleurs et avec  
l'écume, lorsqu'il n'est pas balancé.  
- autopsie entre le dilectus et le bon sens,  
l'absolu et le raisonnable.

Il veut néanmoins voir par son bon sens. Le  
dilectus est au dilectus. Il restera enraciné -

Pompeii ? - Par amour. pompe, s'il est  
par terre 15 jours -

Mais il comprend bien vite que cette année  
l'écume a porté au bord & 15 jours, n'a pas  
de sens. - L'écume plus tard, c'est parti tout  
de même. Autant parti tout de suite. Il  
entraîne son parti avec lui. Il a tout le monde

BU Lettres  
Nice



On en peut plus : au 21 juiti.



BU Lettres  
Nice



138

saît à travers la tête sans s'y maintenir . Je n'étais qu'un lieu de passage torrentiel .

Je ne sais combien de temps je restai là. La maison paraissait abandonnée tant il y régnait de silence, et cette sensation <sup>ou</sup> m'envahissait, peu à peu finit par s'imposer au chaos intérieur où se perdaient mes forces, cependant qu'il s'en dégageait cette idée douloureuse que Geneviève était partie .

Rien ne restait en bas; et pas un souffle d'air arrivé du dehors ne me détournait du souci de cette tranquillité extraordinaire . Car il est des degrés dans la profondeur du silence, soit qu'il résulte simplement d'une immobilité fortuite et d'un repos de la parole, ou qu'il s'élève de la solitude, dans toute sa pureté . Or c'était un silence de solitude qui semblait monter de la paix du mas Théotime; et je me sentais tout à coup seul au monde avec ma vieille maison perdue au milieu des champs. Je me disais:

- Maintenant c'est comme si tu étais seul avec ta mère.

Quand on a été abandonné, il arrive qu'on se retrouve par hasard auprès de sa mère, dont la vieille tendresse s'inquiète de vous protéger ; mais, hélas ! tous ses soins, et surtout les plus tendres, ne peuvent nous persuader que quelqu'un encore nous aime, puisque c'est elle seulement



# Figures passionnelles

## Magie de la Terre





Figures  
passionnelles  
Marsie de  
la Terre



Le marquis de C. tue le taureau.

Nom de Jean Robly - famille de jansénistes.  
Il marie son fils avec le Comte de R.

Le père de la mère - Le Comte R. d'Alleppe.  
Le père d'Or - Le baron abaudain

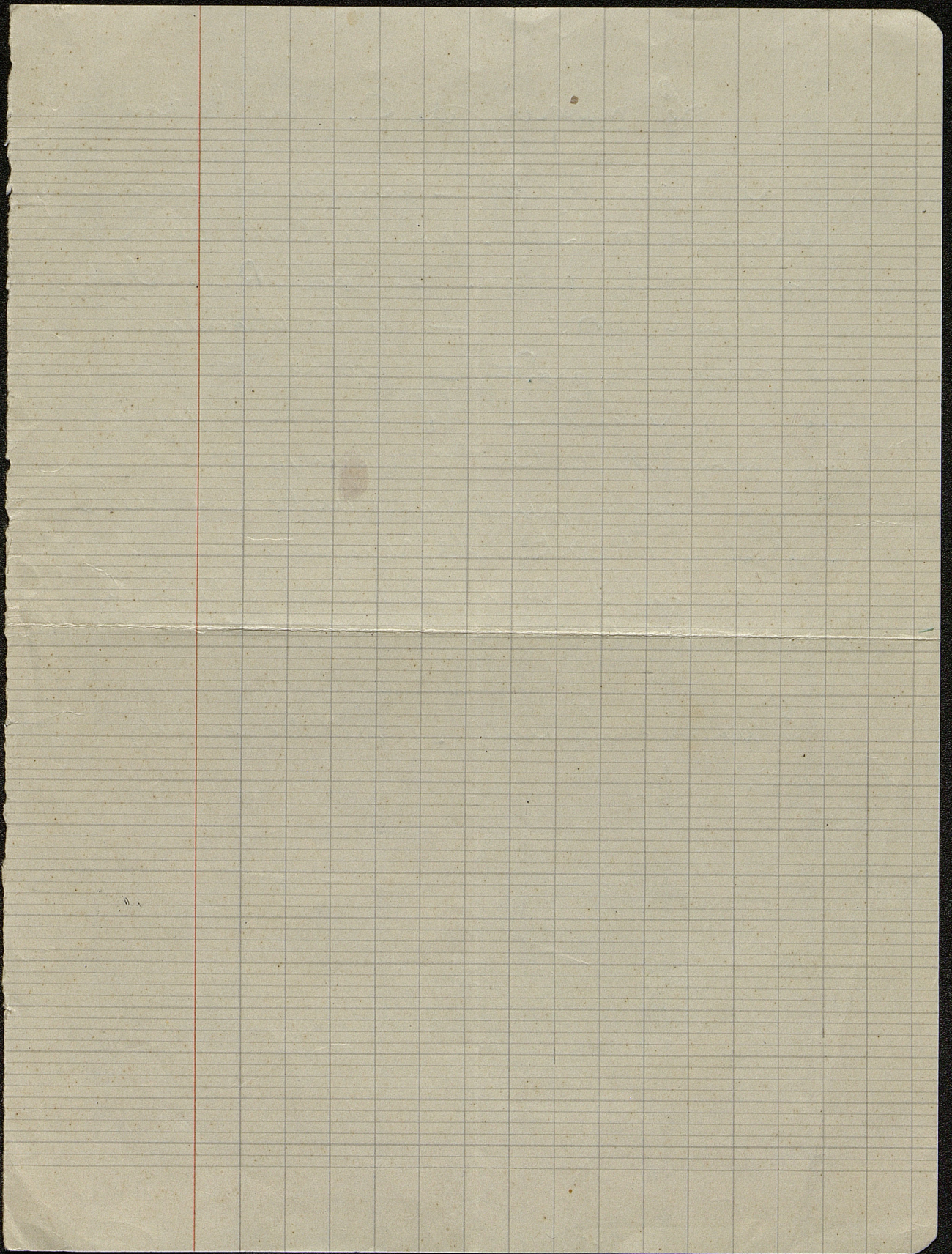
Le père d'Or - puis vient de  
Paris - ses parents - il va faire les deux puits  
en l'empire et le bien est l'occident.

Un d'Alleppe prend son intérêt en cela  
que n'est pas altérée les maris.

que fait-il de l'argent? Il a fait le  
père.

Le marquis abaudain : habités en 185  
l'occident.







Le muris Jean de Malicieux

Cornelius 1790  
1875

85

Oderic. 1800

Helise de Malicieux ep.

Antoin

d Brouchals

1810

ni 1830

Marguerite de Brouchals  
ep. Nicolas de Megremet

d. Jacqueline Dromis

ni 1820 Dromis

55

Le felu. ni 1800

75

Andr. Rel. ni 1810

65

ni 1850

Martel de Megremet

25

Balanban 1875

60

1875.

Cornelius  
85

Martel  
25

Balanban  
60

Dromis  
55

Le felu  
75

Andr. Rel  
65









~~1785~~  
1800

90 ans  
85 -

Cornelius

1804

Oderic

1810

Jean de Bruchols

Clotilde de Malinay

Helène

Bruchols

ni: 1830

Marguerite de Malinay

Nicolas de Mignard

ni 1850

Martin de Mignard

Louis

1875 -

Le Greu

75 ans. ni en 1800

10 ans plus jeune que Cornelius

Dominic -

58 ans ni en 1875

1820

1875

56

1829

Oncl Red -

68 ans ni

1810

Belaun -

50 ans ni

1825

Martin ni

24 ans

1850









Megremut

la famille

Jus

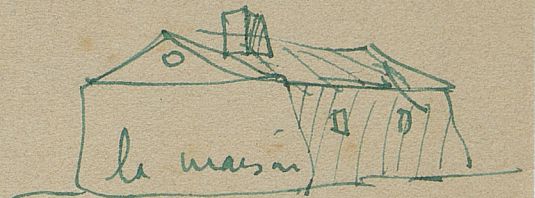
Philouin

Mattina

Balanbau

Dromis

Rath



le bac



Delphine S'ouche

Le felu

Le Rambart

30 Lettres  
Nice

I. Megremut . 1 - 23 - 23

II. Dromis - 24 - 97 - 73

III. Le Rambart - 98 - 138 - 40

IV. Les Soutiens 139 - 170 - 31



En dessous du verger, la vigne. Elle occupe un flanc de côteau bien exposé, dans la pierraille sèche, où poussent quelques amandiers, maigres, noueux.

Entre deux pinèdes, plus bas, on découvre un mamelon, puis des terres, et au loin deux ou trois métairies qui touchent à la plaine, au fond de laquelle serpente, le long de quelques peupliers, entre des oseraies et de grands bouquets de saules, le lit plat, caillouteux d'une rivière toute luisante de soleil. Le matin, il en monte un peu de brume et, le soir, de calmes colonnes de fumée, quand on brûle les herbes.

Au delà, des collines bleues, que creusent des conques feuillues, où dorment un ou deux petits villages.

Enfin, très loin, au sud, une grande table de pierre qui tombe droit en éperon, et qui offre au vent un lieu pur d'où l'on voit les Alpes et la mer, par beau temps.

Tel est le pays .

Vendredi 18 Juillet 1941



Métiers

caib.

Monique

Delphine

Alce.

Math.

Yveline

Clémence

Lucie

Non trop

log

119

126

136

151





Le Ministre Plénipotentiaire  
Délégué à la Résidence Générale  
et Madame Léon Marchal prient  
Monsieur et Madame Henri BOSCO

de leur faire l'honneur de venir  
prendre le thé  
chez eux le 20 mai 1946 à 17 H,30

R. S. V. P.  
à l'Officier d'Ordonnance  
Col. 50.13



Plants :

rosier - blanc  
rosette - blanc - amère  
Yris  
Achillée  
Valériane  
chanvre d'eau  
ortie d'eau  
gde pimprenelle  
menthe aquatique  
sinecom - ds marais  
aire jeune  
gentiane  
cardede  
Sureau d'eau  
Potentille ou Harde aux r'cs  
Rennet aquatique  
Petite camille d'eau  
Bambou d'argent  
Orchis  
Lithaifette  
Saxi frappe  
Myriophylle  
Botanist  
Sarrasine - chenuit flouant

me glaucie

24

Louge de sape  
Pêlle

fungie folistre

Rennet Flammette  
Rolsolis

algues : (77) d'herb

capellain d'eau : (87)

Epin d'eau : 173 - luisant

Lactue de granville : 178





21/11 1971



179  
distrayant, Quant j. pus un certain,  
j'etas nul. Et le bien qui m'insuffit n'est plus bien  
réel, mais un extraordinaire deus. De qui? j'en l'aurais  
de dieu, tout est tout impressionnelle. Il semblait que c'est  
l'œuvre même, antérieure à tout principe, après pour avant de  
naissance l'acte. Dans ce que, il n'y a rien. Si c'est de  
l'espace. Et de son œuvre l'œuvre peut soudain une cascade de  
vie qui se voit tout elle-même à l'un le vertige, car on  
est devenu l'unique. Et si de la sa'ce nul vivant Dieu  
l'univers, si, rien que sa, futile infini. Tant au fond l'abîme  
et l'homme, et cette profondeur abstraite sans nulle relation n'a  
jamais connu l'incommensurable. ....

Quant j. un certain, j'etas nul.





- Domini's aint: de Rambaut a unlen' Balaubian a  
le chien .-

- Rab a avorti le p. fille de jelle. Elle rompuen Rambaut.  
"Elle a une an. Rab achiste' Megeunt pendant le meledie.  
Mie elle vient en abutte a Domini's.

- Domini's essaye a savoir de Balaubian oi est la lettre  
de Cornelis concernant les dernieres intentions par Megeunt.

En vain.

- La fille vient maintenant dans l'île. Elle parle a tripeut  
la reine a l'un propos de fait avec elle a Le Papepe.  
Les breches de la ville <sup>est un</sup>  
Il repen. Entrenen sur le bord de camp. Elle dit sur une  
delfine.

- Elle se reveint plus. Entrenen avec Rab. Il se suit pas.  
Bogrin a Mantel. Il se fait. Vision de Domini's  
se penent sur l'île, il meurt de la.

- Balaubian a l'annee. Il repenat. Il a le fin. Il l'annee.



I. Vie organisée sur Delandier

II. Département de Delandier

1. Solitude

2. Appartenance à la vie

3. Le moment de la vie

III. Méthode de la vie

La forme

---

La vie organisée

Les objets

- Bal. espace de temps à la vie

- Le moment de la vie

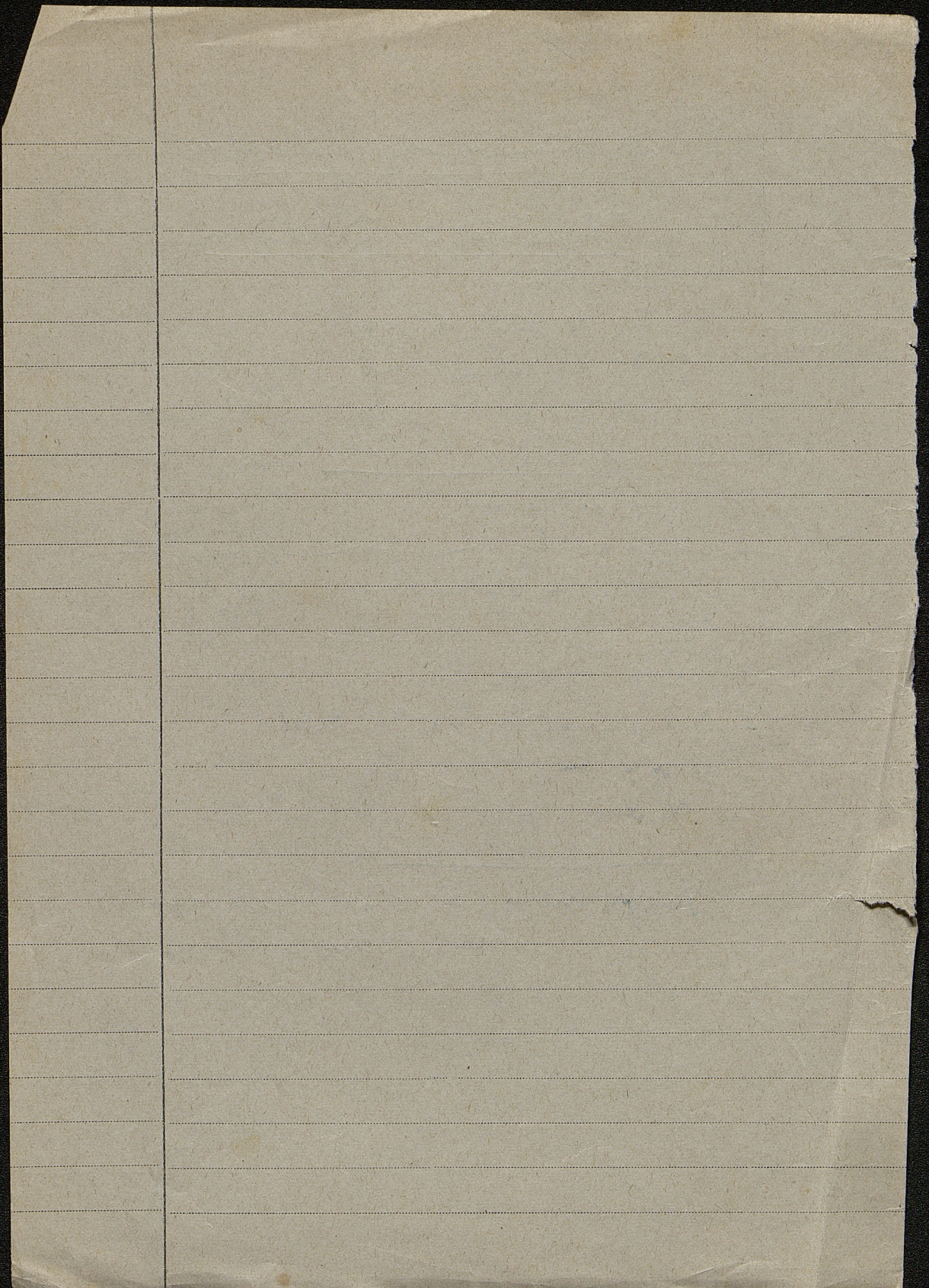
- Niveau de la vie

---

Ne pas oublier de noter les moments pendant la vie.









111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111



courses dans la montagne, ou même en traversant, à mon insu, ~~les propres~~ terres interdites.

Pourtant les paroles cruelles ~~de~~ <sup>de</sup> Clodius ~~avait~~ ~~prononcées~~ auraient dû m'éclairer; mais le fait de l'avoir trouvée, elle, chez cet homme de mon sang qui me haïssait, suffisait à troubler ma raison, tant il me paraissait injuste et inexplicable qu'elle pût rester, fût-ce de force, dans une telle compagnie. D

" Elle m'a trompé ", me répétai-je avec passion; et j'étais ~~véritablement~~ perdu de désespoir, ~~que cette idée,~~ ~~pourtant si douloureuse,~~ je m'y attachais avec le désir insensé de la justifier irréfutablement pour souffrir éventuellement.

E Quelquefois les explications de Françoise me revenaient à la mémoire : " Il était tard ... Elle ne voulait pas vous faire attendre ... elle s'est hasardée sur les terres de Clodius ... Il la guettait ... elle n'a pas osé s'enfuir ... il lui faisait peur ... elle ne savait plus que penser de lui ... "

Mais ces paroles, loin d'apaiser mon tourment, l'alimentaient ~~elles~~ ~~je n'en~~ ~~retrouvais~~ que les parties douteuses. Je m'arrêtais obstinément à ces mots redoutables : " Elle n'a pas osé s'enfuir ... elle ne savait plus que penser de lui ... "

Ainsi, me disais-je, cette force mauvaise, Geneviève



# La solitude : le Redresse

I. Bilan. 1° Situation matérielle.

2° Les personnages :  
Balaban et le chien  
L. femme -  
le femme -  
Drouin et Arch. Red.

Moi.

l'Orch. de Melicriq.

3° Le temps : 3 mois.

4° Le site : L'île, le fleuve, le  
ruisseau

5° L'occupation - néant  
préhension morale.

II. Plan de vie } des acts le plus possible - renseignements -  
savoir, recherche de l'histoire de Melicriq.  
} faire patentes les logements  
les occupations de tous

Boul } rester pour savoir - et pour qu'il se accomplisse  
de le faire - Resté pour resté - pas aucun  
de l'attente, puis sans attente.



A) Période de solitude  
et de mutations

### III. - Puissance et l'île :

1) Exploitation au vuant de rive. - Mais tout y va  
de l'uriant, corps, impénétrable. Chant bellus.  
on n'y attend rien. Hommes : on en a le cadavre ?  
Attitudes plus religieuses de Balaban

2) Dullin. Exploitation de rive. Le vi : le fleuve  
et surtout hors l'île. Paysage. Paysage. Lits. Fines.  
passer.

3) A force de contempler le terrain ferme au del du  
fleuve, l'île devient fluviale. Folie de l'écriture.  
Le bas et le vrai, le vi, le réel.

4) Retour, il se repère sur les objets et les lieux.  
puissance de l'objet : il lutte contre le devenir.

### B) Période des tentatives.

1) Les appels vifs de rive. -

2) quelqu'un (qui ?) rôde des îles.

3) Disposition de Balaban. Qui appelle le  
vif.

4) Affût : le femme.

5) Tentatives de la femme : elle peut de rive  
de la maison, etc.



## IV - Le terrain ferme

Le terrain - la surface }  
L'espace - les contours }

le sens de la hauteur - de la largeur - de la profondeur,  
le sens de la surface.

les limites de l'état et de son état,

sur les points.

le sens de l'espace.





Théodote : l'île était devenue si inutile  
que je fis par venir que les seuls habitants à bannir  
en l'île. L'île au delà du fleuve, sans ce peu  
j'appelle le terrain fertile. Les actes de bien faire furent d'abord  
plus précieux, plus commodes, même nécessaires. Mais je ne  
mis ce projet que par les conseils. J'aurais pu venir de  
l'autre côté de l'île de ce côté.

Il s'agit de l'île de ce côté. Il veut y  
revenir. Il habite le Peupier. Plus de Balacomban.  
Comme y revenir. Allé vers le présent.

---

- quand il est arrivé par l'île - il peut tout  
revenir. Le monde - et y aller sans effort.

- ~~quand~~ quand il revient à moi et de celui au  
monde. il constate l'absurdité de la position - et  
est un difficile à signer sur l'île.

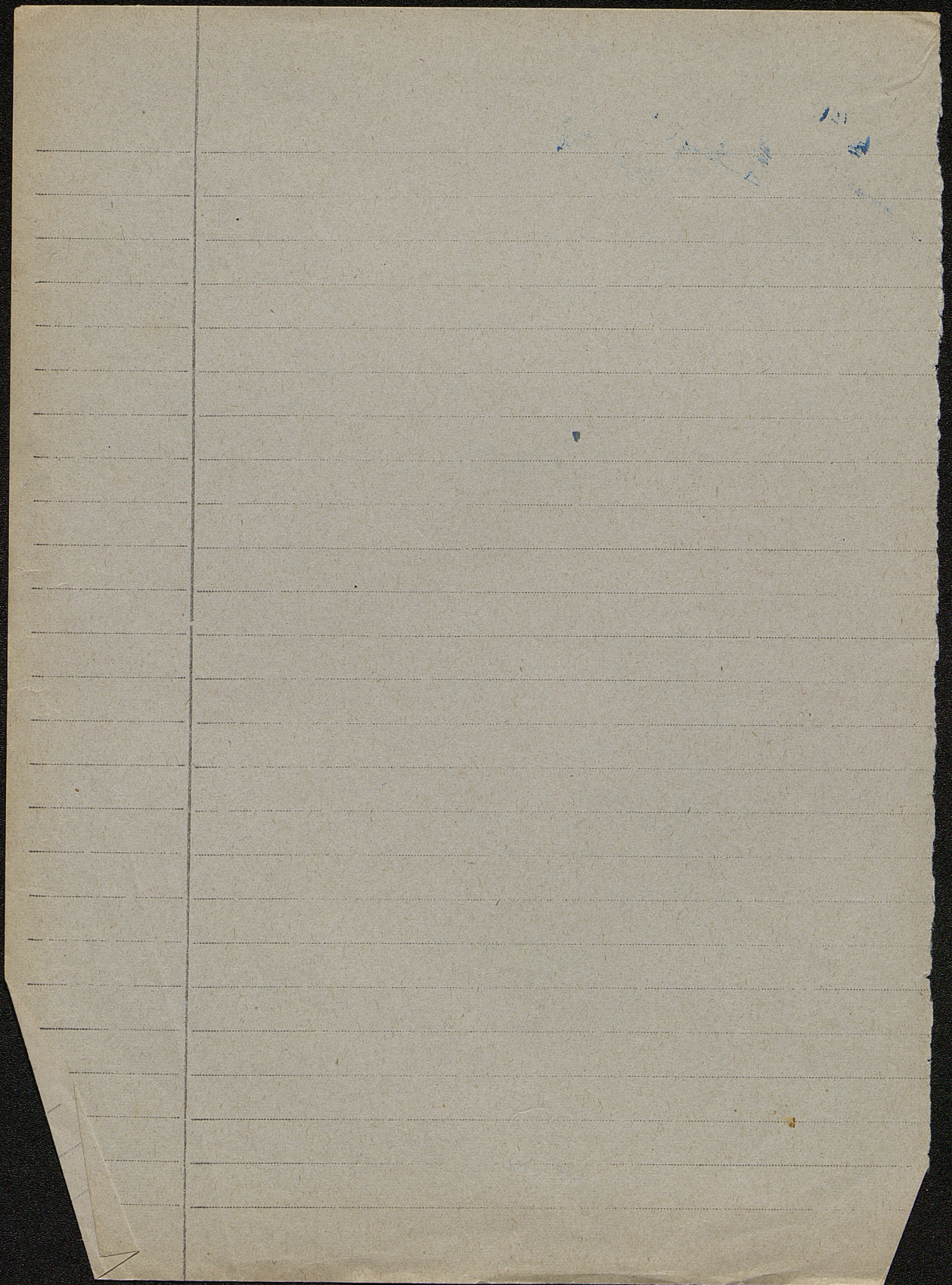


5) lettres à la famille .

6) Désire de s'occuper avec elle .









I. - Le hte et le passage.

Appartenance  
à la fille

Le fleuve.

La cabane - Le croquet sur le rivage - l'attente vainc.

La maison abandonnée.

Le passage, des allées étirées - sa face à vivre.

Un sursaut jamais sur le rivage impur.

II. - Comment je joue l'hippodrome.

ça petite fille - ses yeux ronds.

Les deux impudences.

Les tumeurs -

Le fleuve

Le bac - l'air -

L'a maison éclairée.

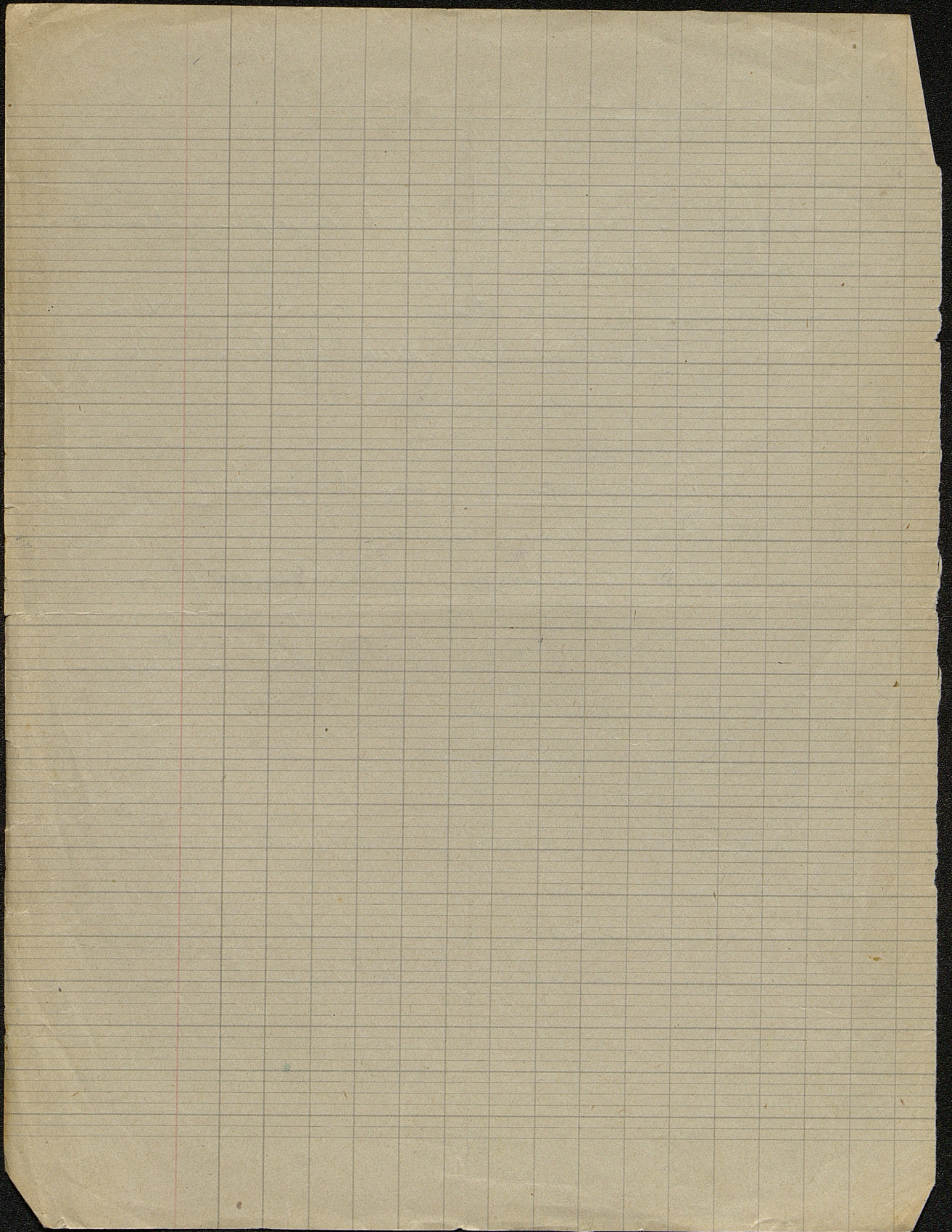
III. - L'incense

Il demande à passer - Nos romans là - Nos  
le linceul paternel.

Un moment pas. inquietude.

Nos pates à la recherche. Le bac bûche -







Végétation

Arbres saules, ~~lièges~~.  
 jaspés  
 tannais  
 bouleaux  
 ormes  
 vionnes (?)

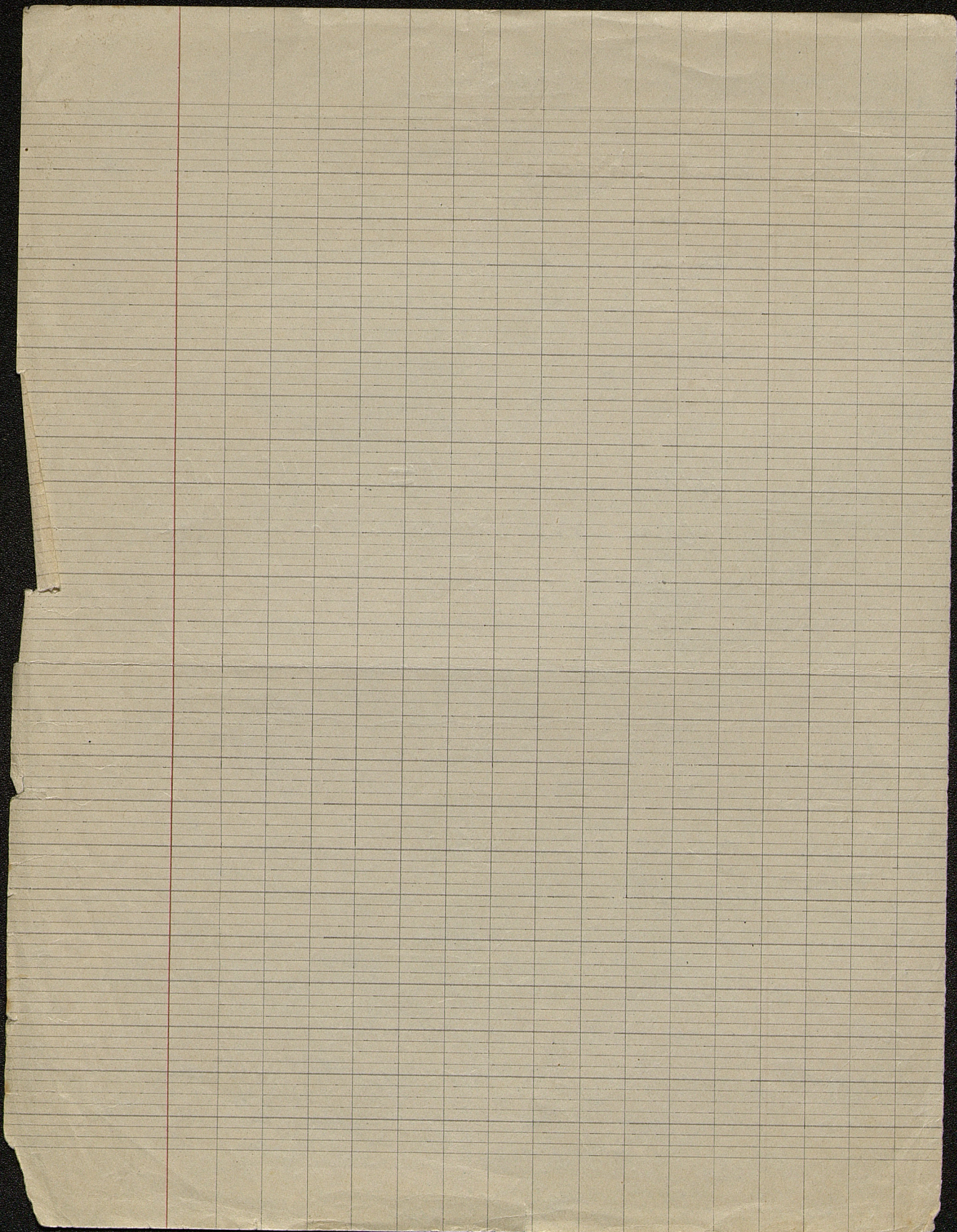
Arbustes saules, saule blanc (168) - glaucus (169)  
 après osis - myrte de Provence (172)  
 tannais aulne - agris 174 -  
 tannais 175 - olivier 176

Sto's d'eau - Remonade q'de Sauc

Plants - Populage des marais (18) - Vannifars  
 Roteaux - Massette

<u>Ritulaire</u>		<u>Botanique</u>	
Riche des camp (22)	-	miracle d'été	- Trefle d'eau
linéi filipendule	-	ressons	
brinche des marais	-	marais	- glaucus des marais
renne des prés	-	pissons	- mille des marais
lotia des marais	-	utriculaire	- sagittaire
plantain d'eau	-	aigné	- hypochrysis





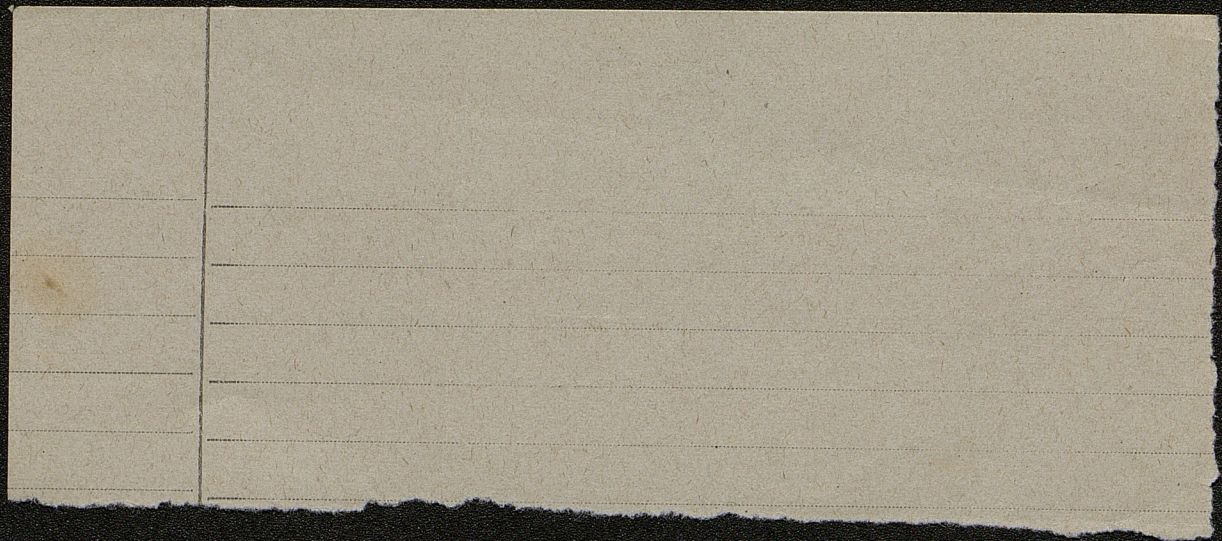


« Quelques, mais, un point toujours, une  
comme une même note à une. »

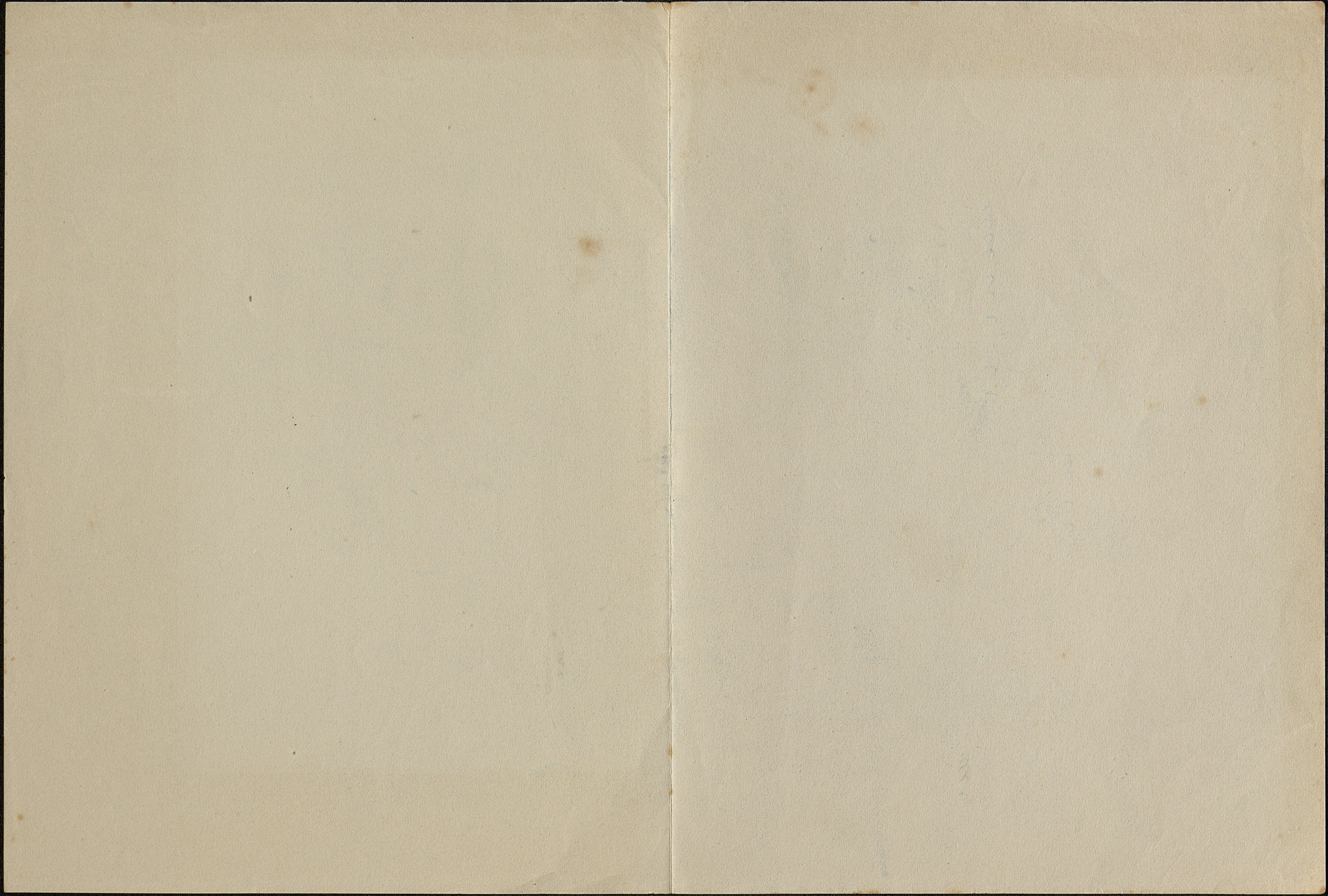
l'œil













qui peut nous aimer .

Je me disais :

- Geneviève a pitié de lui .

Et je pensais à Clodius avec une envie amère et le regret qu'il ne m'eût pas blessé, dans cette brève lutte où, pour mon malheur, j'avais eu si rapidement le dessous. Cependant je savais Clodius fort et méchant ; et je pouvais imaginer qu'il n'aurait peut-être tué, si j'étais allé à terre ; mais cette idée ne m'épouvantait pas .

Je ne pensais pas encore à la mort, <sup>mais</sup> ~~me~~ je subissais les attaques, de plus en plus ardentes, de cette jalousie qui est la force basse et orageuse de l'amour . Comme toujours, dès qu'elle ~~éprouvait~~ <sup>percevait</sup> notre esprit, elle l'immobilise et l'enfièvre ; car, tout en le fixant à une idée atroce, elle en active la subtilité au point de le rendre capable d'apporter à notre douleur ces irréfutables raisons qui nous poussent à la démence .

En pensant au silence de Geneviève, je n'y cherchais pas des excuses : la peur, la fierté, ou même mon propre silence. Je préférais imaginer que, la nuit précédente, si elle n'avait pas parlé, dès son retour à Théotime, ~~elle~~ ~~me~~ ~~venait~~ ~~à~~ ~~l'esprit~~, c'était par honte de se trouver coupable et par rancune d'avoir été prise sur le fait .

Car j'allais jusqu'à me <sup>craindre</sup> ~~vanter~~, dans ma folie, que d'autres fois elle avait dû rencontrer Clodius, lors de ses

B



Les bêtes de la rivière

Prisones

Oiseaux

hérons  
flamants  
canards





Quadrupèdes

Blurein

Loutre

Lièvre

Chien errant

Insectes

Papillons

Libellules

Craquelins

éphémères



épinaches brochet <sup>tarche</sup>

lèche - glane.

bonaise prilla - chet.

gambus alose <sup>grain</sup>

carpe barbeau finte

perche - soleil - naine

omble de fontaine au saumon de fontaine

apron <sup>epurateur</sup>

soubre lavaret

gremble <sup>vairon</sup>

l'ombre le carassin (p. rouff)

lèche fraîche Carouche blanche

carpe - miroir l'Ido orfe



# BULLETIN D'ABONNEMENT

Année 194.....  

---

..... Abonnement simple à 6 numéros d'AGUEDAL ..... 80 frs.  
Colonies et Etranger..... 120 frs.  
..... Abonnement de soutien ..... 200 frs.

AU NOM DE

*M*.....

*Adresse* .....

*Date* .....

*Signature*.....

N. B. - Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier.  
Indiquer le **nombre** d'abonnements souscrits.  
Rayer les mentions inutiles.

**Chèques postaux : S. A. L. A. 122.95 Rabat (Maroc)**

*Adresse de la Revue* : **14, Avenue de Marrakech, RABAT (Maroc)**

---

Imp. Réunies, Casa - 94105-42



Lundi : Roman - Thiers

Mardi : Expos :

Mercredi : Chateaubriant

Vendredi : Naleij  
Expos :

Samedi : Hugo -

Lundi Thiers

\* 13 Ma.

Mardi 14 Bernachi : Hugo

Mardi 15 : Cours : Chateaubriant

Vendredi 17 Naleij

Expos : cours - leçons - questions : traits

Samedi 18 : Hugo





Thèmes : absence

le fumée -

le amour -

la barbe -

les doigts

Le Pequeño

Le miroir

la main

le air

le roc

Objets

Le maître - l'élève X

Oncle Rat - -

Visiteurs invisibles

Bêtes :

Le fermier

Le famille

Le sale di

Le bec bas  
} la muse <sup>de</sup> les eaux  
le voyage : le Pequeño

Personnes : Dominic -

Rat -

Balanceur - le chien

Le fermier -

le famille -

le fermier



Méjennent a dit :  
Mon bon sens c'est ce qui me lie  
aux autres.

- Rester dans l'île est absurde. Voilà ce que dit mon bon sens.

Toutes les fois que mon bon sens me parle, il me dit cela. Et dès lors, le sijnas dans l'île me dure et me pèse. Je suis tenté de m'en aller. -  
Car l'absurde me répuque.

- Rester dans l'île ~~me~~ ne m'est plus absurde lorsque mon bon sens se tait. Il se tait lorsque je m'identifie à l'île. Je suis l'île, le fleuve, les nuages. Je suis d'ailleurs des autres. Je n'ai plus de relations qu'avec moi-même. Il n'y a plus d'absurdité à rester dans l'île quand j'y suis seul avec moi-même au point de ne plus distinguer ce que je suis de ce qui n'est pas moi, ni de ce que je devrais.

- Mais j'ai alors le sentiment de m'être perdu à moi-même et quelque chose en moi s'y refuse. Je réagis. Je cherche des capitivités par une rétention, une fixation, une rétention de sens des objets. Les objets solides - ~~ce qui~~ et ils ont forme, couleur, poids. Ils donnent un corps aux directions. Ils font des courbes à la fluidité.

- Je m'aperçois bientôt, à force de les contempler, que ce concret, ce solide, donne une forme fluide - mais le matériau du papier, et cette est une idée de leur forme, qui hésite et qui semble une ligne. Rien ne peut abolir ces lignes - si ce n'est la ligne plus simple qu'il y a trois jours à ce qui me arrive au bout le plus simple, et irréductible, mais inexprimable.

- Et est de même que l'île est une ligne.



Fin de la soirée :

Le taureau tue' et la vengeance des bouviers. x

- Les ennemis de Malinix -

- thème du caché - Le présent - les ablatifs - les prépos

- Les montons en Rome

- Le nuit

Le Rambert

1 Le lever de M<sup>rs</sup> Dominiols

2 La patrie

3 Entente avec Ouel Rat

4 Le départ - thème de la cloche } dernière le temps





Climat : pluie - inondations - vent - chaleur.

Pays : infini - indéfini - monstrueux - fluviale - marais -

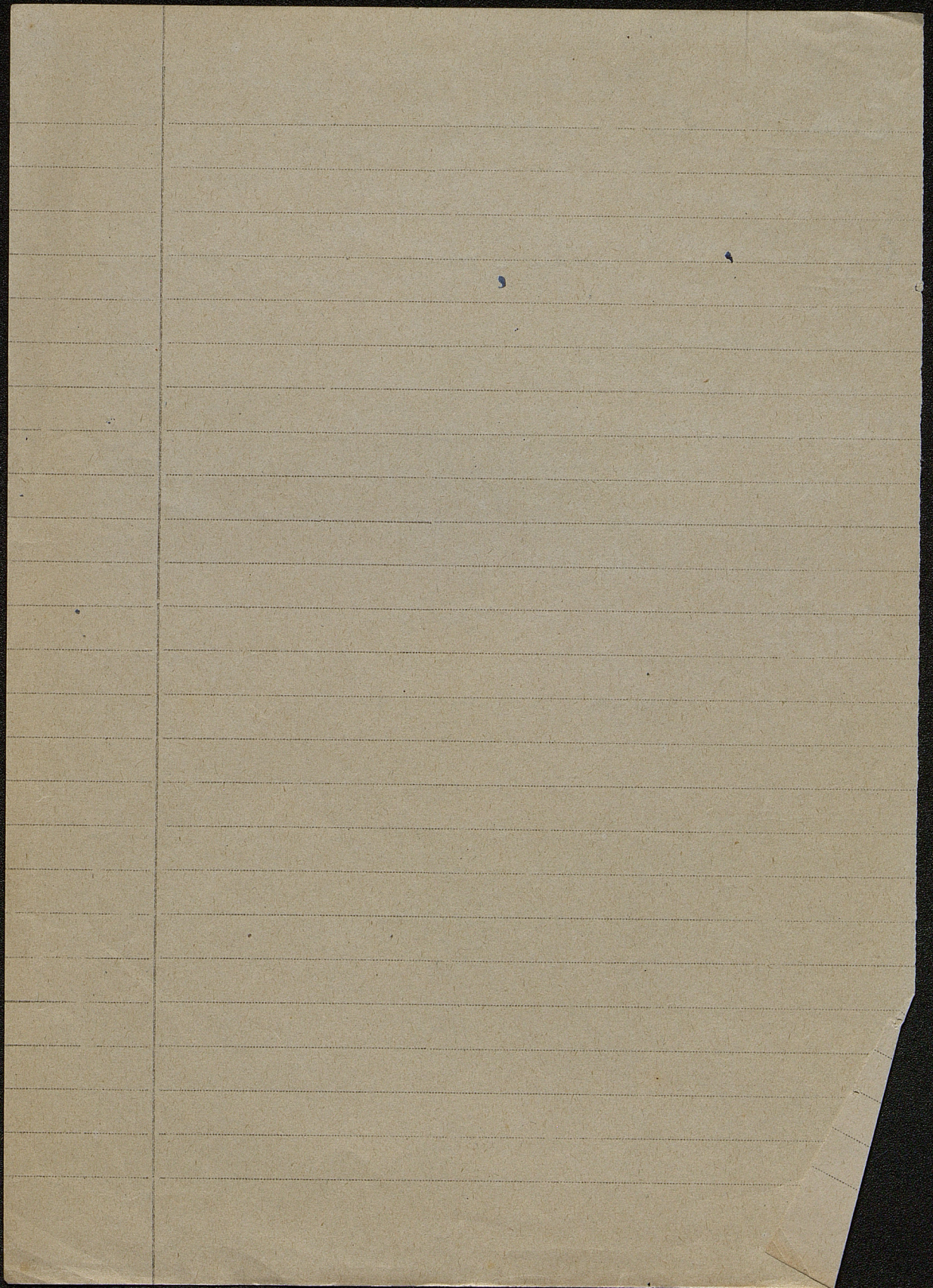
P

Le personnage : lauro-fine - faucœur - troupeaux  
baccinés - le passeur - le Rambert

Atmosphère : chaotique - mystérieux :  
mer de Cornélie - le passeur - le Drué - Nip.  
le taureau - les veufans.

Le récit : Celui de Cornélie .  
" " Drué  
" du passeur  
" de Boulamban  
" de la fille







contre lui - D'abord, la famille. - Mais il n'a pu venir  
de fait. Et - a-t-il ? La s'il est jusqu'au bout, il  
le pousse des dents - et au bout, il apprend que c'est  
- sur tout (tout le bien possible) que dans l'absence. -  
Et il n'est pas curieux d'absence. - Mais en restant jusqu'au  
bout, il saura qu'il n'en aura jamais été avec  
celui qui a pu il ait été - que dans de plus.  
Qui ? - Melinix peut-être. Or il y a Melinix - et son  
voisin. Il veut Melinix - en lui - et dans Melinix  
l'âme de Delphine. Or tout cela. Or c'est lui qui  
peut Melinix qui il pourra connaître Delphine. Mais cela  
venant à lui qu'il sera devenu Melinix, cette figure  
qui le dirige, cette âme que tout annonce comme  
absente. -





Ce qui reste - encore - s'actualise dans les littératures

1° Les débuts - Une forme forte - élocution et ironique  
dont ~~la~~ la ~~est~~ est le naturel - mais la loi : une savante stylisation  
l'efface

2° Un problème métaphysique et moral, celui de la  
libre-arbitre et de la responsabilité morale. Ils sont liés.

Le Yans. pose le 1<sup>er</sup> la relation avec le 2<sup>e</sup>.

- Nos hommes pas libres - et cependant es sans fautes - donc  
nos hommes responsables, en tant que nos hommes justes sur  
nos actes - mais







Je suis à l'intérieur d'un peu peu  
Je suis sur le bord d'un peu peu

Je suis hors de un peu peu

Il y a une pensée. Je me suis hors d'un  
peu de l'un vers le forme, les choses, et  
de jure de l'un et d'autre qui l'inventent.

l'est l'apparence de une pensée. Elle a un  
volume, de plus, un site dans le monde  
des pensées. Je suis sorti d'une pensée  
pour la voir. Elle est aussi formelle,  
expresse. Elle a pris une certaine étendue,  
elle a une durée.

Mais je me suis aussi à l'intérieur  
de une pensée. l'un vers le dedans, le contenu.

Pour bien voir de pensée, il faut un  
site, prendre un certain point.

Site, de l'extérieur - pour dire

le site - temps - espace.

ou signes sur la durée

la pensée pure = celle sans pensée.  
celle qui se pense elle-même et ne fait que se penser.



